

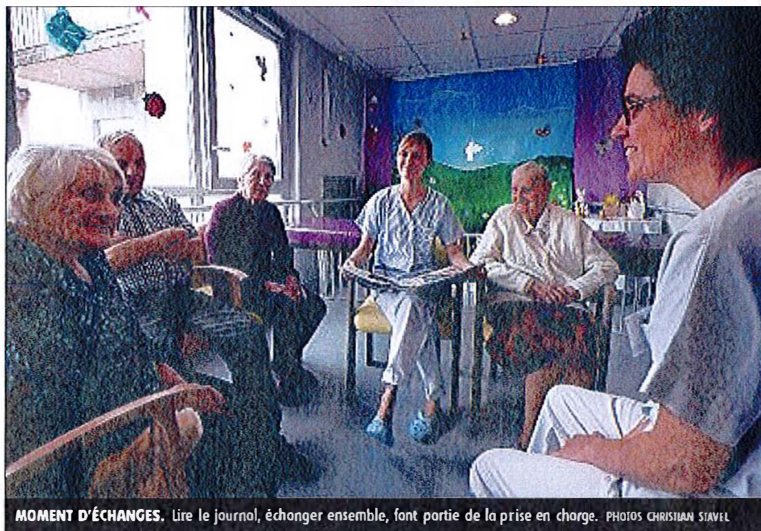
SANTÉ ■ Les services des Genêts et de Lurçat appliquent une philosophie de soins spécifique : l'Humanitude

L'humain au centre de la prise en charge

Ne pas faire à la place du résident, l'aider dans son autonomie, améliorer son confort... Au Centre Jean-Vignalou, à l'hôpital Henri-Mondor, on suit la méthode Humanitude. Et ça marche.

Magali Roche
magali.roche@centrefrance.com

Depuis deux ans et demi, les équipes de l'Ehpad des Genêts et du service de Lurçat (qui prend en charge, notamment, les personnes souffrant de troubles Alzheimer ou du comportement), travaillent sur une philosophie de soins pas si répandue que cela en Auvergne : l'Humanitude. Un concept qui vise, pour les salariés, à reprendre du plaisir dans le travail de prise en charge de personnes âgées ou diminuées et, pour les résidents ou patients, à développer un confort, un bien-être.



MOMENT D'ÉCHANGES. Lire le journal, échanger ensemble, font partie de la prise en charge. PHOTOS CHRISTIAN STAVEL

« Si le résident est bien, l'équipe aussi »

Des petites méthodes simples appliquées au quotidien et répertoriées dans une pratique généralisée des soignants et intervenants médicaux. « Simples mais parfois oubliées, constate Amélie Blachon, cadre de santé aux services des Genêts et de Lurçat(*). Comme un "bonjour" et un sourire quand on rentre à l'Ehpad car c'est avant tout un

lieu de vie, même si nous nous trouvons au cœur de l'hôpital. »

Pour les repas, par exemple. L'équipe a commencé à décorer la salle du restaurant au fil des saisons et à mettre de belles nappes colorées... Au début, quatre personnes y mangeaient, aujourd'hui, ils sont 26 à 29. Des petites bulles avec les expressions rigolotes de certains résidents sont accrochées pour faire sourire au passage, entre les cadres de photos de moments de vie partagés.

La relation soignant-résident est primordiale aussi et l'équipe

s'adapte au rythme de chacun, à sa singularité. « L'idée est de faire la toilette du résident au bon moment et pas de la chambre 1 à 20 comme on pourrait avoir tendance à le faire, résume Amélie Blachon. On respecte ses habitudes, ses envies. Parce que les résidents, c'est nous demain et Humanitude a mis le doigt sur des valeurs humaines que l'on voudrait pour nos proches. C'est un cercle vertueux : si le résident est bien, l'équipe aussi... On s'est posé avec les équipes pour réfléchir au bien-être des résidents et à qui on voulait être en tant que soi-

gnant, comment on pouvait se sentir mieux au travail. Retrouver du plaisir à développer des petites attentions au quotidien. »

Réunions, apéros avec les résidents et fêtes avec les familles permettent de re-lisser du lien et de l'humain. Une philosophie du soin qui a convaincu Célia Godefroy, ergothérapeute, et référente Humanitude depuis 2015. L'une des premières à avoir suivi la formation. « C'est une méthode concrète qui donne de petits outils pour entrer en relation avec le résident et c'est magique, sourit-elle. Ça a

changé ma pratique. On avait commencé à la développer mais de façon moins formelle. Voilà deux ans et demi, on s'y est mis à fond. Et ça booste les initiatives, les envies de mieux faire. »

Celles des résidents aussi. Comme Roland, 64 ans, pas peu fier de son record de la semaine : 18 m de marche alors qu'il peine à se mettre debout.

Chaque mois, les équipes échangent sur les outils qui fonctionnent et, voilà quelques semaines, les équipes ont sorti un petit livret d'accueil de Lurçat déclinant sa philosophie de soins. Et l'idée fait son chemin. Les Bruyères, les Fougères et les Violettes, du pôle gériatrie de l'hôpital suivent le mouvement ■

(* Les Genêts comptent 33 résidents et Lurçat, 38. En tout, 57 agents interviennent dans ces deux services du Centre Jean-Vignalou, situé au cœur de l'hôpital Henri-Mondor d'Aurillac.

LE CONCEPT

Naissance. Le concept Humanitude, né en 1980 aux États-Unis, est arrivé en France, en 1989, par le biais d'un gériatre. En 1995, deux professeurs d'EPS le développent et le nomment philosophie de l'Humanitude.

Principes. Le soignant s'adapte à la personne soignée. Une personne autonome considérée dans le respect de sa singularité et de son intimité.

Dans le concret. Le sourire est primordial, de même que le regard et la parole. Des soins en douceur, pas de force. Et 20 mn de posture debout chaque jour.



RESTER ACTIF. Jeanne, 85 ans, s'occupe de plier le linge et Suzanne, 79 ans, écrit le menu du jour au tableau.



AUTONOMIE. On aide mais on ne fait pas à la place. Et on encourage.